

Suivra l'examen plus détaillé, plus intime, portant en premier lieu sur les constituants normaux de l'urine, puis sur les éléments étrangers à l'état normal, soit les éléments pathologiques.

I

Et tout d'abord la "Quantité".—Une moyenne de 1,250 c. c. soit 2½ chopines à peu près d'urine est passée dans les 24 heures.—Quelles conditions modifieront donc cette quantité ? soit, disons la "diminuer".

Une moins grande abondance de liquide ingéré, n'est-ce pas; une transpiration exagérée et maintenue quelque temps; une diarrhée abondante et soutenue, comme dans l'entérite et le choléra C. L., âgé de 35 ans, arrivé à l'hôpital (lit No 6, hôp. N.-D.) dans un état de faiblesse extrême. Diarrhée forte depuis quatre semaines ne garde à peu près aucune nourriture, yeux enfoncés dans orbite, voix caverneuse, pouls petit, rapide et compressible. Diarrhée existe toujours : 4 à 6 fois dans les 12 heures. En revanche à peine d'urine : est resté 18 jours sans uriner ni en sentir aucun besoin. Mort. Autopsie : entérite aiguë.

Il est ici un point de comparaison, opposé assez significatif et faisant contre-preuve au parfait. Dans le diabète—soit simple, soit sucré—où la quantité d'urine excrétée est presque toujours exagérée, on remarque généralement une constipation marquée, d'autant plus accentuée que la polyurie de son côté est plus abondante. Quelques-uns de nous peut-être se rappelleront ce vieillard d'une soixantaine d'années souffrant de diabète marqué et dont le lit était au numéro 6 (Salle St-Joseph, hôpital N.-D., automne 1894). Il souffrait de constipation, n'ayant généralement d'évacuation qu'à l'aide de lavements ou de salins.

Les vomissements répétés et continus, accompagnant l'obstruction intestinale aiguë, produiront en retour une diminution de l'urine.

Fepper nous dit même que l'urine est alors très rare et même qu'il peut y avoir anurie complète. Le 2 novembre Jos. B., 17 ans entre à l'hôpital N.-D., lit No 2, se plaignant de douleurs abdominales atroces. Diagnostic : Entero-péritonite aiguë. Vomissements répétés; en revanche mictions excessivement espacées et à peine marquée d'une urine foncée et très peu abondante. Dans tous ces cas la diminution de l'urine n'est pas imputable à un mauvais fonctionnement du rein; on pourrait plutôt la regarder comme une "action réflexe" d'autres organes suppléant au rein dans ces cas.

Mais à la suite d'exposition au froid, humide surtout,—d'empoisonnements par substances très irritantes d'un dose trop forte de balsamiques